

## LA PERLE AUX POURCEAUX

(Mt 7, 6)

### TEXTE

#### Mt 7

- 6 Ne donnez pas la chose sainte aux chiens,  
ni n'envoyez pas vos perles saintes au nez<sup>1</sup> des cochons,  
de peur qu'ils ne les foulent de leurs pieds  
et que, se retournant, ils ne vous déchirent.

---

<sup>1</sup> Marcel Jousse rend le mot grec *ἐμπροσθεν* - qui signifie, devant un génitif comme ici, « devant, en présence de » -, par « au nez », en s'appuyant sur l'usage paysan, assez universel, de mettre un anneau au nez des porcs pour les empêcher de fouiner. Cf. le commentaire de Jousse qui suit.

## COMMENTAIRE

### La langue originelle

Ce schème rythmique est un de ceux qui corroborent que la langue d'origine n'est pas la langue grecque mais une langue sémitique : hébreu ou araméen. On y trouve en effet deux phases-couples qui ne sont formulaires que dans le milieu ethnique palestinien : *donner-envoyer* et *chien-pourceau* et un jeu de mots qui prouve que nous sommes en présence d'un original araméen : *godâdhâ et quoudshâ*.

« Quand Iéshoua va improviser une maxime, il sentira se jouer et s'appeler, dans toute sa musculature globale et orale, ces parallélismes formulaires synonymiques ou antithétiques traditionnels que nous avons déjà signalés :

il donne et il envoie  
le chien et le pourceau

Il va alors en faire simplement une utilisation personnelle :

<i>b</i>	<i>c</i>
Ne donnez pas	N'envoyez pas
la chose sainte aux chiens	vos perles saintes au nez des pourceaux.

« Nous voyons, par cet exemple, comment le compositeur oral agence, sous formes de propositions, tous ces balancements qui sont utilisés traditionnellement dans son milieu ethnique. C'est avec cet *ancien* que toute la doctrine de Iéshoua va jaillir *nouvelle*, mais toute sa vigueur traditionnelle sera perdue dans les traductions parce que sera perdue sa résonance formulaire.

« La grande difficulté, dans ces parallélismes formulaires, c'est de pouvoir faire sentir, au traducteur, la résonance ethnique qui existait dans la prise de conscience de l'Improvisateur araméen.

« Par exemple, les chiens et les pourceaux sont les animaux impurs<sup>2</sup>. En antithèse, se présentent les choses consacrées, le sacrifice sacré, la perle sacrée que les femmes se mettent au nez enchâssée dans une boucle, non pas boucle d'oreille, mais boucle de nez<sup>3</sup>. Il y a là un rapprochement ironique qui peut être parfaitement ignoré de citadins, mais qui se comprend très bien de paysans à paysans, familiers avec les choses de la campagne<sup>4</sup>.

« Nous nous souvenons de ces bons gros cochons de la Sarthe auxquels on met des anneaux de fer au nez pour les empêcher de fouiller. Ce n'est peut-être pas très courtois de leur comparer les ornements de nez des femmes palestiniennes. Mais les paysans ont parfois la dent dure et le Paysan galiléen Iéshoua était bien l'un d'entre eux :

<i>b</i>	<i>c</i>
Ne donnez pas	N'envoyez pas
la chose sainte aux chiens	vos perles saintes au nez des pourceaux.

« On voit le synonymisme et l'antithétisme jouer dans l'intraduisible araméen. En français, pas plus qu'en latin, on ne peut montrer le rapport qu'il y a entre la « chose sainte » et la « perle sainte », tandis que l'araméen nous donne *quoudshâ* pour la chose sainte et *godâshâ* pour l'anneau de

---

<sup>2</sup> C'est la raison pour laquelle *chien-pourceau* constitue une phase-couple formulaire qu'on retrouve dans les textes palestiniens, comme en 2 P 2, 22 : « Il leur est arrivé ce que dit le véridique proverbe : *Le chien est retourné à son propre vomissement* et : La truie à peine lavée se roule dans le borbier. »

<sup>3</sup> cf. Is 3, 21.

<sup>4</sup> Proverbe palestinien : « Une femme belle et ignorante, c'est comme un anneau d'or au nez d'un porc ! » (Pr 11, 22.

nez. Ce sont ces jeux de mots ethniques qui permettent d'avoir un style à facettes, étincelant comme des pierres précieuses, sur les lèvres de ceux qui savent comprendre.

« Tous ces parallélismes se balancent selon un *formulisme targoûmique* traditionnel qu'il importe de connaître pour que la mémoire y trouve un adjuvant. D'où la nécessité de retourner jusqu'à l'araméen. En effet, en hébreu, il n'y a aucun rapport entre la *chose sainte* et le *nézem*, anneau de nez. Nous sommes bien ici, avec Iéshoua, dans le domaine du style oral *formulaire* araméen et targoûmique.

« *Formulaire* également est le balancement des deux gestes : donner et envoyer. De là cette formule balancée :

Le Tout-Puissant « donne » la pluie

et il « envoie » ses ondées.

C'est sur ce parallélisme que jouent le *don* et la *mission* du Saint-Esprit. Le Missionnaire, l'Envoyé...

« Ce ne sont pas seulement les mots qui jouent, ce sont les mimèmes sous-jacents. C'est ce qui permettra de comprendre la logique de la comparaison gestuelle quelle que soit la langue dans laquelle on la traduira.

« Il est évident que si l'on s'en tient au mot « décalque » grec ou latin, on ne trouve aucune espèce de rapport. C'est exactement comme si on jouait, en français, sur une formule de ce genre : « Les marches de la Lorraine sont les marches du trône ». Qu'on traduise cela dans une autre langue, on n'a plus aucune résonance.

« C'est grâce à ces parallélismes formulaires que nous pourrions diagnostiquer, devant certains textes, que ces textes sont fondamentalement balancés en hébreu ou en araméen, et non pas composés en grec. »<sup>5</sup>

#### **La gorge et le nez**

« Voyez-vous le double mécanisme de la gorge et de la narine ? C'est que vous avez dans cette langue des gutturales et des nasales. On dit encore chez nous que quelqu'un parle du nez ou qu'il parle de la gorge. Eh bien là, les deux mécanismes jouent un rôle fondamental. Nous avons là une question pédagogique :

« Ne donnez pas un certain nombre de leçons  
à ceux qui sont comme des chiens,  
ne donnez pas un certain nombre d'autres leçons  
à ceux qui sont comme des pourceaux ».

C'est absolument intraduisible dans nos langues et dans nos comportements. »<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Marcel JOUSSE, *L'Anthropologie du Geste*, Gallimard, 1974, pp. 245-247. Cf. aussi Marcel JOUSSE, *Ecole d'Anthropologie*, 10 juin 1946, 11<sup>ème</sup> cours, pp. 141-145.

<sup>6</sup> Marcel JOUSSE, *Ecole d'Anthropologie*, 10 juin 1946, 11<sup>ème</sup> cours, p.145.